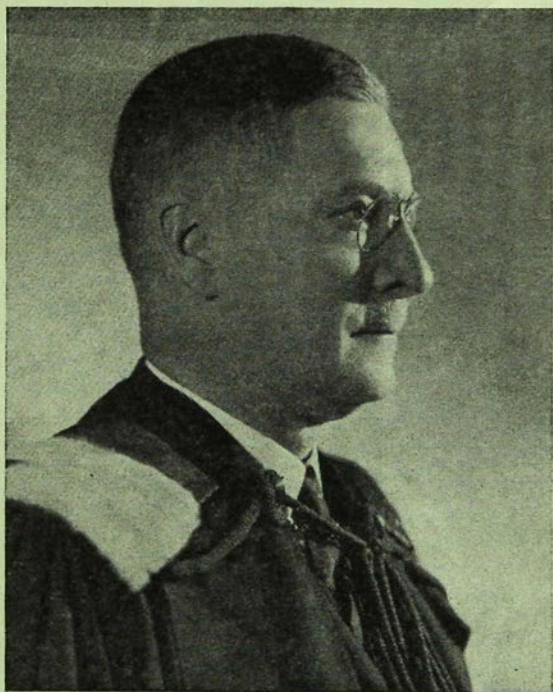


333

10 MAI

Le Docteur **PHILIPPE HAMEL**



L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL

L'OEUVRE DES TRACTS

Institut Social Populaire

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie tous les deux mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada*, Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur*, R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada*, R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc*, R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse*, R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les conditions religieuses de notre société*, Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie*, Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques*, R. P. Adélar Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites*, Général de Castelnau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul*, XXX
28. *Saint Jean Berchmans*, A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch*, XXX
31. *L'Instruction obligatoire*, R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus*, Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)*, R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)*, R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux*, R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !*, Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella*, Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort*, F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval*, R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace*, S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie*, R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste*, R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché*, R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche*, R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin*, R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Laffèche*, R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin*, R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous*, Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants*, XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle*, Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier*, Abbé C. Rondeau
67. *Le Catholicisme en Chine*, Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925*, XXX
71. *Saint Pierre Canisius*, R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat*, R. S. C. J.
73. *Nos martyrs canadiens*, P. Archambault, S. J.
74. *Les Serviles de Marie*, R. P. Lépicier O.S.M.
75. *Les Clubs sociaux neutres*, Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique*, Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.*, Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi*, S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle*, S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français*, XXX
82. *Le Secrétariat des Familles*, Dr Elzéar Miville-Dechéne
83. *Le Dr Amédée Marsan*, R. P. Léopold O.C.R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma*, Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur*, R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical*, XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur*, XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !*, R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II*, Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation*, R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche et Cinéma*, Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous*, J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma*, XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique*, R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III*, Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées*, Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor »*, S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat*, Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV*, Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français*, R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne*, XXX
114. *La Retraite fermée*, Roland Millar
115. *L'Action catholique*, Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes*, R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche*, R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical*, D. B.
119. *Le Problème de la natalité*, Mussolini
121. *La Femme canadienne-française*, Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien*, E. S. P.
124. *Le Sens social*, Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI*, Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra »*, S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme*, Marie-Thérèse Archambault
129. *Les retraites fermées*, Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand*, R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I*, S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictons*, Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse*, R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine*, Marguerite Bourgeoys
137. *L'Eucharistie et la Charité*, C.-J. Magnan
139. *La Tempérance — II*, S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie*, E. S. P.
142. *L'Action catholique*, Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930*, Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français*, R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône*, Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien*, L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique*, Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche*, XXX
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal*, J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique*, Nos évêques
163. *Les Carrières — I*, Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
165. *Les Carrières — II*, A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
167. *Les Carrières — III*, Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot

Le docteur Philippe Hamel

par René CHALOULT

ancien député à la Législature de Québec

Combien de fois, au cours de ces dernières années, n'ai-je pas entendu le docteur Hamel répéter avec mélancolie: Pourquoi dénoncer le communisme si on refuse d'en combattre la cause première qui est l'injustice sociale? Va-t-on bientôt reprendre la bataille contre les trusts? Verrons-nous enfin se lever une équipe d'hommes jeunes et résolus pour continuer notre tâche?

Malgré l'atmosphère de capitulation qui persiste dans le Québec, il est mort avec espoir et sérénité. L'unanimité s'est faite sur sa tombe. Tous ont voulu témoigner de sa sincérité et de son courage. Tous ont reconnu ses éminents services.

On permettra à un vieil ami, témoin et compagnon de ses luttes quotidiennes pendant près de vingt-cinq ans, de venir à son tour lui rendre un hommage ému et reconnaissant... C'est tout un livre qu'il faudra écrire pour analyser l'œuvre et la personnalité du docteur Hamel. Je me contenterai aujourd'hui d'effleurer le sujet, en jetant un coup d'œil rapide sur l'apôtre de la justice sociale, le politique, l'homme et le chrétien.

L'apôtre de la justice sociale

Le docteur Hamel s'imposa d'abord par sa compétence professionnelle. Bientôt il devint un dentiste réputé jouissant de la confiance de tous ses confrères. Il occupa successivement les plus hauts postes de la carrière. Grâce à une vaste clientèle, il acquit une certaine aisance qui lui facilita plus tard la défense de sa liberté.

Nature généreuse et ardente, il s'intéressait déjà à la chose publique. Il n'hésitait pas à se proclamer partisan de Bourassa, bien que ce fût alors très mal jugé dans la société québécoise qu'il fréquentait. C'était la pensée sociale de Bourassa qui surtout le préoccupait. Le docteur Hamel, il ne faut pas s'y méprendre, ne fut jamais un nationaliste à la manière de Bourassa ou de l'abbé Groulx, qu'il vénérât et reconnaissait pourtant comme ses maîtres. Très sympathique certes à toutes les manifestations de vie française, il s'intéressait d'abord à nos problèmes économiques. Le nationalisme, tel qu'on l'entend chez nous, comporte bien des nuances.

Vers l'âge de quarante-cinq ans, un singulier concours de circonstances incita le docteur Hamel à scruter les taux d'électricité de Québec et de la région. Flairant quelque injustice, il élargit le cadre de ses recherches. Stimulé par ses découvertes et soutenu par une rare ténacité, il explora le problème hydro-électrique au Canada et même à l'étranger. Pendant des années il consacra tous ses loisirs et une partie de ses nuits à poursuivre ses travaux. Il finit par déceler tous les secrets des compagnies:

leur surcapitalisation « criminelle », leur interdépendance, leurs profits exorbitants et enfin leur influence suprême et décisive sur les pouvoirs publics — municipaux, provinciaux et fédéraux. D'un monopole il passa à un autre: celui du textile, celui de l'aluminium; car il ne limita jamais ses enquêtes, comme on l'a dit, au trust de l'électricité. Cela le conduisit à l'étude de toute la structure financière du pays, des relations entre le capital et le travail, etc.

A cette époque, c'est-à-dire vers 1931, Sa Sainteté le pape Pie XI publie sa célèbre encyclique *Quadragesimo anno* qui dénonce vigoureusement la dictature économique et permet, dans des conditions déterminées, la nationalisation de « certaines catégories de biens ». Enfin Rome a parlé!

Le docteur Hamel est prêt. Avec fougue il engage le combat de sa vie. Au moyen d'articles dans les journaux, de brochures, de conférences, il attaque les puissances d'argent, notamment le « trust de l'électricité ». Fort de sa documentation inépuisable, convaincu de servir le bien commun selon les directives de l'Église, il dénonce avec véhémence les abus du capitalisme. Il accuse les dictateurs économiques et leurs complices, les politiciens, de se constituer les fourriers du communisme. Sans répit il frappe à droite et à gauche. Il adjure les pouvoirs publics de mettre fin au « brigandage légalisé » des compagnies.

Les coups portent si bien que les puissants du jour finissent par s'alarmer, d'autant plus que le peuple appuie volontiers son fier défenseur. Il faut, pense-t-on, apaiser ce tigre dont les griffes s'aiguisent

chaque jour davantage. On lui offre un directorat de compagnie avec un généreux traitement. « Mais, objecte le docteur, feignant la naïveté, quel travail me demandera-t-on en retour d'un tel revenu? — Aucun, lui fut-il répondu, vous ne serez même pas tenu d'assister aux réunions du bureau de direction. » Évidemment! c'est là surtout qu'on ne veut pas le voir... On imagine comment fut accueillie cette proposition.

Après la tentative de corruption, le chantage, suivant le processus habituel. On le fait calomnier bassement par la presse au service de l'argent, puis on organise une campagne de chuchotement. Cette dernière méthode est plus habile, car elle permet difficilement de se disculper.

Hypersensible, le docteur ressent très vivement ces lâches attaques que sa noblesse d'âme ne lui eût jamais permis de soupçonner. Il ne laisse pas cependant détourner l'attention du problème en cause. Crânement il encaisse les coups, il se raidit et se porte à l'attaque avec plus de vigueur que jamais. Il multiplie les conférences, les réunions d'amis et les interventions auprès des gouvernements. Il réclame la nationalisation des exploitations hydro-électriques, s'appuyant sur ce texte précis de Pie XI: « Il y a certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité, lorsqu'ils en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut, sans danger pour le bien public, être laissée entre les mains des personnes privées. »

Le politique

Devant l'inertie ou même l'hostilité des pouvoirs publics qui n'entendent rien changer au régime établi, le docteur Hamel n'a pas le choix: il lui faut jouer la carte politique. Malgré une certaine répugnance, il n'hésite pas à se jeter dans la bataille électorale avec une invraisemblable impétuosité. Il est partout à la fois: il organise des ligues de citoyens, revise des listes électorales, visite des paroisses, stimule ses amis et leur insuffle sa passion de liberté économique.

Il faut d'abord s'emparer du municipal qui favorise contre lui la compagnie locale d'électricité. Aussi, en 1934, va-t-il chercher Ernest Grégoire, professeur d'économie politique à Laval, pour le prier de se présenter à la mairie. « C'est un devoir, insiste-t-il, et vous n'avez pas le droit de vous dérober. » M. Grégoire triomphe facilement de ses adversaires avec une majorité d'échevins qui le supportent.

1935, élections provinciales. Le docteur Hamel est élu député de Québec. Brillamment secondé par Ernest Grégoire, maire de la ville et député de Montmagny, il jouit dans toute la province d'un immense prestige. C'est l'homme fort de sa région. Il possède à un rare degré la confiance du peuple: enfin, répète-t-on partout, voilà un citoyen intègre et courageux qui ne nous trompera pas comme tous les autres politiciens...

En 1936, le docteur Hamel est réélu dans Québec avec une majorité accrue et le gouvernement est

renversé. Il est au sommet de sa puissance. La confiance qu'il inspire, la mystique qu'il communique aux masses sont des facteurs décisifs de la victoire. Le thème principal de la campagne électorale était le suivant: *Nous voulons notre libération économique.* Aux yeux de tous Philippe Hamel est le symbole de cette libération. Les députés s'engagent solennellement, plusieurs par écrit, à combattre les trusts et à favoriser la nationalisation progressive de l'énergie hydro-électrique. Ceux qui ont vécu cette époque de ferveur patriotique, alors que notre peuple, prenant conscience de son destin, réclamait résolument la propriété de son sol et de ses ressources naturelles, ceux-là ne l'oublieront jamais.

Mais une épreuve, une cruelle épreuve attendait le docteur Hamel...

De retour de Kamouraska, où, *sur son ordre*, j'avais posé ma candidature, je voulus le féliciter de son succès et l'assurer de ma loyauté. Je le trouvai sombre et silencieux. Réjouissez-vous donc, lui dis-je, notre cause triomphe, nous sommes vainqueurs. Non, répondit-il, nous sommes vaincus, vaincus par les trusts, vaincus en particulier par le trust de l'électricité. Il ajouta une autre phrase que je préfère pour l'instant ne pas citer. Et des larmes coulaient le long de ses joues...

J'appris plus tard qu'on lui avait offert la présidence de l'Assemblée législative, ce qui signifiait des honneurs et des revenus enviables. Il pensa que c'était une plaisanterie, mais lorsqu'il constata que c'était sérieux: « Ai-je été élu, s'écria-t-il avec indignation, pour me pavaner en Chambre avec

une robe et un bonnet, pour recevoir ces dames et ces messieurs, ou bien pour me battre jusqu'au bout contre les ennemis du peuple ? »

Le matin même de l'assermentation du cabinet, en août 1936, on lui offrit un ministère dans des circonstances qu'il serait trop long de rappeler ici. En ma présence, il répondit substantiellement : « Je ne me suis pas battu pour des honneurs. Qu'on me donne l'assurance que notre programme sera appliqué, que nous honorerons nos engagements et je servirai comme simple député. » Personne n'osera mettre en doute la profonde sincérité de cette déclaration.

Un autre député, Ernest Grégoire, de même qu'un conseiller législatif, Ernest Ouellet, refusèrent d'entrer dans ce même ministère pour rester fidèles à leur parole et au docteur Hamel, incarnation de l'idéal pour lequel nous avons tous si longtemps et si péniblement combattu. Quelques mois plus tard et pour les mêmes raisons, Oscar Drouin renonçait à son ministère.

Si je rappelle sommairement ces faits historiques trop peu connus — que d'ailleurs je raconterai bientôt avec précision — c'est par souci de la vérité, cette vérité si chère au cœur du docteur Hamel, cette vérité qui devra un jour, suivant sa volonté, éclater tout entière. Si je rappelle ces nobles gestes, c'est aussi pour les offrir en exemple à la jeunesse qui parfois doit éprouver des haut-le-cœur à la vue de ces innombrables arrivistes qui subordonnent tout à leur soif de décorations, de bouts de ruban et d'octrois. Oui, en 1936, il s'est trouvé quatre pères

de famille, chargés de mérites et d'obligations, qui ont préféré des principes à l'argent et aux honneurs. Manque de sens pratique, soulignèrent même de pieuses gens. Assurément, d'autant plus qu'il leur fallait renoncer aux subventions anticipées!

Le docteur Hamel continua en Chambre à dénoncer la dictature économique. Il ne donna pas toute sa mesure, car les interruptions, les injures et les sarcasmes dont il était l'objet de la part de la majorité parlementaire lui enlevaient des moyens. Lui, le gentilhomme, il n'était pas habitué aux mœurs du « Salon de la Race ». Il y prononça pourtant d'excellents discours.

On a dit que le docteur Hamel était intransigeant et, par conséquent, peu apte à la politique. Peut-être, comme Henri Bourassa lui-même, avait-il plus de dispositions comme chef d'école que comme chef de parti ou d'État, puisque les jeux de la politique requièrent beaucoup de souplesse, au détriment de la franchise et de la vérité. Mais il ne faut tout de même pas exagérer. Le docteur Hamel savait être soumis et discipliné, comme il en avait déjà donné la preuve quand on lui inspirait confiance. Avec une psychologie élémentaire on pouvait obtenir de lui beaucoup de concessions, car sa bonté, malgré certaines apparences, l'entraînait parfois jusqu'aux limites de sa raison. Et puis, nos politiciens nous ont habitués à tant de veulerie, à tant de compromissions, qu'il faisait bon de voir ce paladin refuser obstinément de pactiser avec sa conscience.

Aux élections de 1939, le docteur Hamel refusa de poser sa candidature: l'atmosphère de la Chambre

le dégoûtait. Il continua sans défaillance cependant à se prodiguer pour toutes les bonnes causes, preuve supplémentaire de sa constante sincérité.

Puis-je glisser une note personnelle en rappelant ici que le docteur Hamel a voulu que je reste à mon poste dans la politique ? Jamais il ne m'a refusé ses conseils et, dans toutes mes élections, il m'a appuyé de sa parole et de ses deniers. Faut-il l'avouer ? il accepta même d'être le gardien vigilant de ma caisse électorale, ce qui n'était pas toujours une charge de tout repos... En 1952, trop malade pour parler en public, il rédigeait des communiqués de presse et, au milieu des sténodactylos, il adressait des manifestes... Est-ce là l'homme superbe que des adversaires nous ont dépeint ?

L'homme

Dans sa biographie de Louis Veillot, le chanoine Lecigne écrit: « Il y eut un homme là où on est tenté de croire qu'il n'y eut qu'un lutteur. » Cette observation ne s'applique-t-elle pas au docteur Hamel dont certains aspects de caractère rappellent singulièrement le grand polémiste catholique ?

Quelques-uns, qui n'ont pas connu le docteur Hamel, s'imaginent peut-être qu'il était sec et querelleur. Il était au contraire affable et pacifique, profondément humain. Il avait « un cœur d'enfant », vient d'écrire justement Doris Lussier. Éminemment charitable pour tous, il ne cherchait qu'à rendre service sans espoir de retour. Il s'attendrissait sur la moindre misère et il pleurait avec ceux qui pleuraient. Il ne cessait, avec la plus entière discrétion, de prodiguer ses biens, surtout aux œuvres de bienfaisance intellectuelle.

Voici une anecdote qui démontre combien il aimait la paix. Le soir de l'assermentation du cabinet, en 1936, après la mémorable assemblée du Palais Montcalm, une foule menaçante entourait le Château Frontenac, bien déterminée à enfoncer les portes. Le docteur me chargea d'avertir nos amis qu'il s'opposait à de semblables démonstrations. On lui obéit aussitôt. Quelques heures plus tard, il rejetait ma suggestion pressante de multiplier sans délai les assemblées dans les principaux centres de la province afin d'affirmer sa popularité, d'alerter le peuple et de forcer le gouvernement à démissionner. La manœuvre, à mon sens, comportait peu de

risques et bien des chances de succès. Mais le docteur Hamel craignait un soulèvement populaire et il comptait sur la justice immanente. Illusion ?

Il aimait sincèrement le peuple et ne cherchait pas à le courtiser pour obtenir ses faveurs. Il passait des heures à causer avec des ouvriers ou des cultivateurs et il se plaisait en compagnie des âmes simples et franches. Souvent, tard dans la nuit, après de longues et fatigantes tournées dans la province, il répétait : « Si au moins le peuple pouvait savoir tout le bien que nous lui voulons ! » Il disait « nous », car il avait la générosité de croire ses collaborateurs aussi sincères que lui.

Il était jovial, il aimait la blague et racontait des histoires... quelquefois légèrement épicées. Il riait volontiers et de grand cœur. Oh ! ces réunions du dimanche soir avec Ernest Grégoire, le curé Lavergne, le docteur Marcoux, Ernest Ouellet, Oscar Drouin, Émilien Rochette, René Bélanger, Léonidas Perrault et combien d'autres !... On discutait en sirotant un verre de vin et en grignotant un bon gruyère, car on pense bien que tous n'étaient pas toujours d'accord. Mais la plus grande cordialité régnait parmi ses intimes.

Le docteur Hamel était incapable de déloyauté ou même de rouerie. Né chevalier, il se battait sabre au clair et visière levée. Fréquemment on est venu lui proposer quelque manœuvre ténébreuse contre un adversaire ou quelque intrigue équivoque pour renverser une situation. Alors il devenait intransigent, car il ne pouvait admettre aucune méthode suspecte. Il n'est pas habile, chuchotaient

des amis d'occasion. Évidemment, il n'était pas habile, si l'habileté consiste à faire fi de l'honneur et de la dignité. Parfois, au milieu des intrigues de coulisses, sa droiture le plaçait nettement sur un pied d'infériorité avec des politiciens retors. Car l'usage de tous les moyens, selon nos mœurs politiques d'anthropophages, constitue une arme redoutable dont un honnête homme finit par devenir victime.

La fidélité du docteur Hamel enfin était proverbiale; son amitié, d'une délicatesse exquise. Souvent nos meilleurs amis sont nos pires ennemis. A peine avons-nous tourné le dos que tel flatteur devient un dénigreur. L'intérêt et l'ambition, ces deux mobiles de l'action politique, divisent d'une manière implacable les plus vieux camarades. Le docteur Hamel ne connut jamais ces faiblesses humaines parce qu'il ignorait l'intérêt et l'ambition. Aussi était-il insensible à l'envie: les succès de ses amis étaient les siens. Il partageait également leurs épreuves. En voyait-il un dans une situation pénible, à tout risque il se solidarisait avec lui pour mieux l'aider à en sortir. Ses amis, d'ailleurs, avaient toujours raison..., ils n'avaient pas de défauts non plus... Sur ce point, il faut l'avouer, il manquait d'objectivité. Mais il le savait...

Le chrétien

Comment le docteur Hamel est-il parvenu à pratiquer la justice et la charité à un tel degré? Pourquoi, contrairement aux tendances de la nature humaine, a-t-il joyeusement sacrifié ses intérêts personnels au bien commun? C'est qu'il était chrétien, ce qui pour lui signifiait l'imitation du Christ dans sa vie terrestre. Logique et entier, dans le domaine spirituel comme dans les autres, il n'acceptait pas cette religion édulcorée qui consiste à se parer du titre de catholique pour mieux ignorer la doctrine qu'il implique. Il n'était pas un dévot — du moins au sens péjoratif du terme — ni un de « ces chrétiens qui encomrent nos églises », suivant l'expression amusante du P. Bergounioux. Il n'affichait pas ses sentiments religieux, mais il les vivait: il conformait sa vie aux préceptes du Discours sur la Montagne. Il ne cherchait à sermonner personne, mais partout il donnait l'exemple d'une vie sans reproche. N'est-ce pas la méthode d'apostolat la plus efficace? Sans oublier la prudence, sa prédilection pour la vertu de force constituait une réaction contre l'ambiance du milieu canadien-français. Que de faiblesses, en effet, on dissimule d'ordinaire sous le nom de prudence!

Il y a quelque vingt-cinq ans, alors que Mgr Langlois était évêque auxiliaire à Québec, l'autorité religieuse recommanda aux fidèles de ne pas fréquenter les clubs neutres. Immédiatement le docteur Hamel, membre du club Rotary, envoya sa démission. Telle était sa conception de l'obéissance.

J'imagine, avec ma connaissance du milieu, que cet « indiscipliné » fut le seul à se soumettre d'aussi bonne grâce: c'est que pour lui le désir de son chef religieux était un ordre. D'autres, avec une moue dédaigneuse, ont dû se dire: De quoi se mêlent les curés ?

Sa foi était robuste et éclairée: le scepticisme ne l'a jamais effleuré, le jansénisme non plus. Il avait une ferme confiance dans la bonté et l'infinie miséricorde de Dieu. A l'exemple de la petite Thérèse, il suivait spontanément la voie de l'enfance spirituelle: aussi ne craignait-il pas la mort qu'il a regardée venir doucement, le sourire aux lèvres. Je ne regrette qu'une chose, disait-il, c'est de quitter ma famille et... quelques amis.

C'est par la pratique des *Exercices spirituels* de saint Ignace que le docteur Hamel fortifiait sa foi. Périodiquement il s'en allait passer trois jours en retraite fermée, à la Villa Manrèse, où il pria et méditait. Par hasard il y remarqua une fois que l'un de ses compagnons n'avait pas de chapelet. Discrètement, et légèrement embarrassé, il lui en glissa un entre les doigts: il est chargé d'indulgences, fit-il en souriant.

* * *

Philippe Hamel, comme Henri Bourassa d'ailleurs, ne fut jamais ministre, ni chevalier de la Légion d'honneur, ni même, hélas! commandeur de Saint-Grégoire. Mais il fut un honnête homme, un patriote, un vrai chrétien. N'est-ce pas suffisant ? Dans bien des domaines il a contribué à soulager

la misère du peuple et, par conséquent, à tenir en échec le communisme. Il nous a montré la voie de notre émancipation économique. Toute sa vie fut un magnifique exemple d'altruisme et de dévouement.

La justice sociale, telle fut la passion dominante du docteur Hamel. Qu'il nous aide à l'établir sur terre maintenant qu'il jouit en paix de la justice éternelle.

Quelques publications du Dr Hamel

Le Trust de l'électricité, agent de corruption et de domination (1934).

La Bourse et ses ruines : le supercapitalisme et ses fraudes: le corporatisme et ses bienfaits (1937).

Discours à l'Assemblée législative de Québec (31 janvier et 1^{er} février 1939).

Notre société croule sous le poids de l'usure (1940).

Les Abus du capitalisme (1945).

Sous une dictature économique la tyrannie remplace souvent la loi (1949).

Le devoir de l'élite

Le libéralisme économique, faillite lamentable, doit disparaître. Il conduit fatalement à l'appauvrissement des masses et ne saurait, aujourd'hui, faire une meilleure répartition des richesses quand, par principe, il la centralise en quelques mains.

Aujourd'hui, le peuple doit choisir entre trois régimes: deux sont inacceptables, le libéralisme économique et le communisme; le troisième, c'est le corporatisme, qu'il ignore et que des partisans de la libre concurrence défigurent à plaisir.

Hâtons-nous de parfaire l'éducation du peuple à ce sujet. Il y va du bonheur de tous, des riches comme des pauvres. N'allons pas, par paresse, inertie, timidité, avachissement ou esprit de lucre, laisser sombrer la société. Nous, de l'élite, léguerons-nous à nos descendants une société anémiée, dégradée, miséreuse et appauvrie? La classe instruite est le médecin d'une société malade. Nous déroberons-nous à notre tâche et refuserons-nous nos services au chevet d'une société qui se meurt par notre faute? Tous les savants de l'heure présente doivent apporter leur effort pour le salut de la collectivité et pour la réorganisation sociale. Personne n'a le droit, quand une tempête nous menace tous, de rester penché sur ses livres et d'oublier les difficultés sociales présentes. Elles sont l'affaire de tout le monde et plus particulièrement de la classe instruite.

Nous nous sauverons par notre classe intellectuelle, si elle veut briser les chaînes d'argent que la dictature économique a enroulées autour d'elle afin de la paralyser. Une élite fauchée enlève à une société ses chances de salut, quel que soit son degré de culture au moment de sa disparition. Pour avoir préféré l'argent, les honneurs et l'étude, selon son seul plaisir ou selon son intérêt immédiat, une classe dirigeante pourrait expier son erreur bien chèrement. Les exemples assez récents devraient être pour nous un avertissement.

Je connais des professionnels admirables qui, depuis un certain temps, se concentrent sur des études économiques et sociales, afin d'être en mesure de renseigner leurs semblables et de répandre la bonne doctrine. Nous ignorions tout de la sociologie et de l'économique, nous, formés à la doctrine du laisser-faire. L'heure du danger ouvre heureusement les yeux de quelques-uns. Nous devrions cependant être une pléiade à la tâche.

Dr Philippe HAMEL.

Ces lignes sont extraites de la brochure : la Bourse et ses ruines. L'auteur y consacre plusieurs pages à la nature et au fonctionnement de l'organisation corporative dont il réclame l'établissement au plus tôt pour le salut de notre peuple.

L'ŒUVRE DES TRACTS

168. *Les Carrères* — IV.
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*
S. S. Pie XI
171. *L'Héroïque Aventure.*
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrères* — V.
A. Champagne et P. Joncas
174. *Les Carrères* — VI. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II
R. P. L.-A. Tréault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.*
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrères* — VII.
E. L'Heureux et A. Léveillé
183. *L'Apostolat.* J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*
E. Mathieu et M. Chatrand
185. *Mgr Protencher.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrères* — VIII.
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco* P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes.*
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne* XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*
R. P. Tenneson, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire.* « Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites* Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* O. T. J.
201. *Sous la menace rouge.*
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*
Paul-Emile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique* — I. S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma* S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence.*
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiaire.* Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien.* Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette.* Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André.*
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes.* Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish.*
Mgr Livain Chiasson
222. *Retraites pour collégiens.* Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*
Roger Brossard
225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme.*
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada.* O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I.
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse.* E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon.*
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste.*
Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».*
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*
Comité des Œuvres catholiques
241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines.*
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action française »* E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie.* Abbé B. Gingras
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II.
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël.* S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*
Entente internationale
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?*
G.-E. Marquis
252. *Mgr Langevin.* Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus.* S. J.
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus*
S. S. Pie XII
259. *Messages.* Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites.*
R. P. Archambault, S. J.
261. *La Puissance de la presse et sa mission.*
Mgr Philippe Perrier
265. *Trois regards sur Haïti.* Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?*
Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique.* S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.
270. *La dévotion à la sainte Famille.*
R. P. Archambault
271. *Ville-Marie.* Abbé Lionel Groulx et
Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
273. *Nous maintiendrons.* Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Coure-Feu.* R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hoche-la.*
Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale.*
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale.* Episcopat anglais
279. *Les Internationales.* C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.*
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern.* E. S. P.
286. *Le Français en Acadie.* Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations.*
R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique.* Max Eastman
291. *Mission des Universités.* Lord Halifax et
Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre.* E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme.* E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.*
Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale.* Oliveira Salazar
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican.*
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre.*
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.*
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises.*
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter.* E. S. P.
302. *Russie et communisme.* E. S. P.
303. *La Terre qui naît.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents.* J.-Omer Asselin
305. *Varenses agricole.* Firmin Létourneau
307. *S. S. Pie XII et la Papauté.*
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu.*
Maurice Ruest, S. J.

L'ŒUVRE DES TRACTS

309. *Karl Lueger* P. Coulet
 310. *Justice pour la Pologne* . Abbé L. Lefebvre
 et Dr J. J. McCann, M. P.
 311. *Le Canada, son passé, son avenir* .
 Thibaudeau Rinfret
 312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrier* .
 Abbé Maxime Hua
 313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*
 Guillermo Gonzalez, S. J.
 315. *Journal de retraite* Joseph Toniolo
 316. *Centenaire de la conversion du cardinal*
 Newman Alexandre Dugré, S. J.
 317. *Faut-il continuer la lutte contre le commu-*
nisme ? E. S. P.
 318. *La vérité sur l'Espagne*. Mgr Pla y Deniel
 319. *La Charité chrétienne* Eugène Thérien
 320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Aut-*
riche Episcopat
 321. *Au pays de Jolliet* Dollard Cyr
 322. *Les œuvres pontificales de charité durant la*
guerre R. P. Cavalli, S. J.
 323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en*
Gaspésie Abbé Pierre Veilleux
 324. *Franco et l'Espagne* E. S. P.
 325. *La première Sainte américaine* .
 Luigi d'Apollonia, S. J.
 326. *Cinquante ans de journalisme catholique* .
 E. S. P.
 328. *Pour les bibliothèques publiques* .
 G.-E. Marquis
 329. *L'Établissement des jeunes*. J.-M. Gauvreau
 330. *Dans les trois Amériques*. Chanoine Cardijn
 331. *Regards sur l'Allemagne occupée* E. S. P.
 332. *Les « témoins » d'une sottise*. René Bergeron
 333. *L'Apostasie des temps nouveaux* .
 R. P. Desqueyrat, S. J.
 334. *Le Bx Contardo Ferrini* Gaetano di Sales
 335. *Mgr Philippe Perrier* Omer Héroux
 Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
 336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* E. S. P.
 337. *Bernardin Réalino* J. L'Archevêque, S. J.
 338. *Le Logement ouvrier* Chanoine Lesage
 339. *Quelle est la bonne Église ?*
 R. P. Patrick Harvey, S. J.
 340. *Sous le régime soviétique* XXX
 341. *La Retraite de trente jours*. Joseph Ledit, S. J.
 342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !*
 R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
 343. *Une vie rayonnante*
 Mme Rocheleau Rouleau
 344. *Vers les brébis perdues*. Abbé Georges Thuot
 345. *Vers la compétence*. R. P. Archambault, S. J.
 346. *Lecteurs et Libraires I*. P. P. Gay, C. S. Sp.
 347. *Lecteurs et Libraires II*. P. P. Gay, C. S. Sp.
 348. *Jeunesse communiste internationale*. E. S. P.
 349. *Pour un dimanche chrétien*
 R. P. Archambault, S. J.
 350. *Le Mouvement international catholique* .
 Giovanni Hoyois
 351. *Qu'est-ce que la Bible ?* J.-L. Vézina, S. J.
 352. *La paix pour la famille et par la famille* .
 R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
 353. *La Hongrie dans l'état de fer* J. Navier
 354. *L'Église de Chine* P. Mertens, S. J.
 356. *Le Jubilé sacerdotal de Pte XII*
 R. P. Archambault, S. J.
 357. *La dixième province du Canada* E. S. P.
 358. *Le Comité de la Survivance française en*
Amérique Abbé Adrien Verrette
 359. *Formation religieuse dans l'enseignement*
secondaire P. Fernand Porter, O. F. M.
 360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique* .
 R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
 361. *L'Année sainte* . R. P. Archambault, S. J.
 362. *Procédés actuels d'investigation de la*
conscience Joseph Géraud, P. S. S.
 363. *Qu'est-ce qu'une Sœur Blanche ?* O. T
 364. *Jérusalem et les Lieux Saints* E. S. P.
 365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural*
 366. *Auxiliaires du Purgatoire*. M. René-Bazin
 367. *Pourquoi aimer le Moyen Âge*
 R. P. Benoît Lacroix, O. P.
 368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-*
Jean-Baptiste Rodolphe Laplante
 370. *Paroisse et démocratie au Canada français* .
 S. Exc. Mgr Maurice Roy
 371. *Claver, émule de Xavier* . Jean Genest, S. J.
 373. *Les Carrières* — X
 A.-J. Laurence et J.-A. Messier
 374. *L'Éducation chrétienne* S. Exc. Mgr Léger
 375. *La doctrine sociale de Léon XIII*
et de Pie XI . Joseph-P. Archambault, S. J.
 376. *Haiti, pays catholique et français* I. S. P.
 377. *Les Néo-Canadiens* René Gauthier
 378. *Dans le sillage de Mère Bourgeois* .
 J.-Donat Dufour
 379. *La vie religieuse d'après Pie XII*
 R. P. René Carpentier, S. J.
 380. *Le bon Père Frédéric*
 O. Lamontagne, O. F. M.
 381. *Le premier évêque de Gaspé*
 Maurice Lebel, M. S. R. C.
 382. *Les Canadiens français et l'organisation*
militaire Lorenzo Paré
 383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations*
 Joseph Folliet
 384. *La Charité et les misères humaines* .
 Abbé Ch.-Edouard Bourgeois
 385. *La résistance de la Chine catholique*. I. S. P.
 386. *La mission de l'université*
 S. Exc. Mgr Léger
 387-388. *Congrès mondial de l'Apostolat*
des laïcs I. S. P.
 389. *Au service des Prêtres: la Fraternité Sacer-*
dotal Abbé Anselme Longpré
 390. *Crise de fidélité française ?* Chanoine Groulx
 391. *Le grand mensonge des assurances sociales*
soviétiques CILACC
 392. *Les « Retraites du Pape »*
 Joseph-P. Archambault, S. J.
 393. *Les Problèmes religieux en Amérique*
latine Eugène Pellegrino, S. J.
 394. *Le Réarmement moral vu par un catholique*
français Maurice Guérin
 395. *Les Exercices spirituels de saint Ignace*
 Abbé Anselme Longpré
 396. *Dans la gloire de Rome*
 S. Ém. le cardinal Léger
 397. *Le Jeûne eucharistique* I. S. P.
 398. *Un grand apôtre populaire, Julien Maunoir*
 Gilles Langevin, S. J.
 399. *Cet homme de Dieu, Guillaume-Joseph*
Chaminade J. Verrier, P. M.
 400. *L'Ordre de Prémontré*
 Anastase Turcotte, O. Praem.
 401. *Jésus, mendiant d'amour*
 Ernest Pallascio-Morin
 402. *Instituts séculiers* Pie XII
 403. *Frédéric Ozanam* I. S. P.
 404. *La Famille Papin*
 Joseph-Papin Archambault, S. J.
 405. *Petit Guide de l'Année mariale* I. S. P.
 406. *La Nouvelle-France et sa dévotion à*
l'Immaculée Conception
 R. P. Jean-L. Allie, O. M. I.
 407. *Le Dr Philippe Hamel* René Chaloult

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 20 sous l'exemplaire. Abonnement (6 numéros par année): \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

